



**CONFERENCE DE PRESSE DU 28 JANVIER 2016 A BRUXELLES.**  
*(Hôtel Marivaux, Boulevard Adolphe Maxlaan 98, 1000 Bruxelles).*

*Ce jeudi 28 janvier 2016, le CNARED a organisé une conférence de presse à l'hôtel Marivaux à Bruxelles. Voici la substance de la communication :*

1. Au lendemain d'un coup de force institutionnel opéré par Monsieur Pierre Nkurunziza, qui, en violation de l'esprit et de la lettre de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la réconciliation au Burundi, en violation de la constitution, s'est arrogé un troisième mandat criminel, le sang du peuple burundais est en train de couler à flots! Un spectre de génocide politico-ethnique plane sur le Burundi car le pouvoir de facto de Bujumbura est dans une campagne de haine ethnique. A ce titre l'apologie de lynchage de toute voix discordante est devenue le cheval de bataille de Pierre Nkurunziza. Le bilan est très lourd notamment en terme de violation grave des droits de l'homme, et le dernier rapport des Nations Unies sur les droits de l'homme au Burundi vient de révéler au monde l'existence de plusieurs charniers.
2. Les pourparlers entre le pouvoir de facto de Monsieur Pierre Nkurunziza et l'opposition réunie au sein du CNARED-GIRITEKA qui avaient été lancés le 28 Décembre 2015 sont au point mort par la faute de l'oligarchie de Bujumbura qui a refusé de répondre au rendez-vous du 6 janvier 2016 à Arusha, en Tanzanie.
3. Le conseil de sécurité préoccupé par cette situation vient de rencontrer le despote Pierre Nkurunziza du 21 au 22 janvier. Ce dernier a rejeté du revers de la main les 3 requêtes du Conseil à savoir la reprise du dialogue avec l'opposition, le déploiement d'une mission africaine de prévention et de protection au Burundi (MAPROBU) et l'ouverture d'une enquête sur ces charniers.
4. Face à un tel mépris de toute solution qui mettrait fin aux souffrances du peuple burundais, le CNARED-GIRITEKA demande au Conseil de Sécurité des Nations et au Sommet des Chefs d'Etat de l'Union Africaine d'infliger des sanctions au pouvoir inhumain de Monsieur Pierre Nkurunziza et de déployer de force la MAPROBU.
5. La communauté internationale et l'Union Africaine en particulier ne doivent pas tergiverser. En effet la République Démocratique du Congo qui est à la veille d'un rendez-vous électoral similaire à celui du Burundi nous observe; si la crise burundaise perdure, la déflagration risque d'embraser toute la région, spécialement la RDC, le Rwanda et la Tanzanie.

6. Et si le peuple burundais est laissé à lui-même face à la folie meurtrière de Monsieur Pierre Nkurunziza, il ne sera pas étonnant que d'autres options de solutions soient privilégiées par le peuple, notamment celle de l'autodéfense, par ailleurs légitime, contre cette tyrannie! Et on aura ouvert un boulevard à la guerre civile au Burundi qui ne manquera pas de s'étendre sur les autres pays de la région et dont les conséquences pourraient aussi toucher l'occident. A ce propos cette instabilité régionale sera une industrie productrice de réfugiés qui ne manqueront pas d'inonder l'Occident; un Occident qui supporte de plus en plus mal le flux des demandeurs d'asile.
7. Pourtant le CNARED-GIRITEKA depuis sa création le 1er août 2015, n'a cessé de proposer une solution négociée, comme seul moyen devant mettre fin au calvaire que le pouvoir de Bujumbura impose au Burundi et à la région. C'est dans cette dynamique que les réfugiés, les radios privées détruites, les prisonniers politiques recouvriraient leurs droits.
8. Au terme de ces pourparlers, le CNARED-GIRITEKA propose la mise en place d'un Gouvernement de Transition qui aura pour missions: 1° la mise en place des forces de défense et de sécurité professionnelles et républicaines ; 2° la mise à l'honneur des vertus de la démocratie et 3° la préparation des élections, libres, démocratiques et apaisées. Bref la mise en place d'un Etat de droit, un Burundi prospère pour tous.
9. Je ne saurais terminer mon propos sans remercier du fond du cœur le peuple burundais qui garde la tête haute et l'unité dans l'adversité. Je salue la bravoure et la force de cohésion du peuple burundais. Le CNARED-GIRITEKA exhorte les burundais dans leur diversité à toujours résister aux sollicitations divisionnistes orchestrées par un pouvoir sans foi ni loi. La haine ethnique est un poison mortel qu'il faut refuser d'avalier.
10. La communauté internationale doit constater que la seule alternative au chaos du despote Pierre Nkurunziza c'est le CNARED-GIRITEKA.